

Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

Changement climatique : impact des évènements climatiques extrêmes sur la santé

POINTS CLÉS

- **78,8 % des adultes déclarent avoir été confrontés à au moins un évènement climatique extrême** (inondation, tempête, canicule, feux de forêt, sécheresse) au cours des deux dernières années.
- Parmi eux, **37,2 % déclarent en avoir souffert physiquement**, et **22,5 % psychologiquement**.
- **Les femmes et les personnes en situation financière difficile** déclarent plus souvent une souffrance physique ou psychologique suite à un évènement climatique extrême.
- **Il existe des disparités régionales importantes**; la part des adultes déclarant avoir souffert physiquement ou psychologiquement d'un évènement climatique extrême au cours des deux dernières années varie de 25,5 % à la Réunion, à 51,3 % en Auvergne-Rhône-Alpes.
- **Plus de 70 % des adultes pensent être confrontés à un évènement extrême dans les deux prochaines années**, et parmi eux, plus de 70 % pensent en souffrir.

MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête ». L'édition 2024 inclut un module de questions sur le changement climatique, comprenant les questions suivantes :

- « Au cours de ces 2 dernières années, avez-vous été confronté(e) chez vous ou ailleurs à : une inondation ? une tempête ? une canicule ? une sécheresse ? un feu de forêt ? ». Si la personne répondait « Oui » pour au moins un événement, les deux questions suivantes étaient posées : « En avez-vous souffert physiquement ? » et « En avez-vous souffert psychologiquement ? ».
- « Pensez-vous être confronté(e) à un événement climatique extrême dans les 2 prochaines années ? ». Si la personne répondait « Certainement » ou « Probablement », les deux questions suivantes étaient posées : « Pensez-vous que vous en souffrirez physiquement ? » et « Pensez-vous que vous en souffrirez psychologiquement ? ».

Les questions sur la souffrance physique et la souffrance psychologique ont été analysées séparément, et en les combinant : déclaration d'une souffrance physique, déclaration d'une souffrance psychologique, et déclaration d'une souffrance physique ou psychologique par une même personne. Pour les questions sur la souffrance physique et psychologique, les personnes ayant répondu « Tout à fait » ou « Plutôt » ont été regroupées pour l'analyse, et considérées comme déclarant avoir souffert.

Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » (< 1 %) ont été regroupées avec celles ayant répondu « Non ». Les personnes ayant répondu « Ne souhaite pas répondre » (< 0,1 %) ont été exclues.

Les réponses ont été collectées début 2024, les deux années précédentes correspondent donc à la période 2022-2023.

Évolutions : ces questions ont été posées pour la première fois en 2024 dans le Baromètre de Santé publique France, des analyses d'évolution ne sont donc pas possibles.

CONTEXTE

Le changement climatique fait désormais partie des principales préoccupations des Français [1]. Ses répercussions sur la santé sont un défi pour la santé publique [2]. L'augmentation de la fréquence, de l'intensité, et de la diffusion géographique des événements climatiques extrêmes est une des manifestations les plus visibles du changement climatique. Ces événements peuvent avoir des impacts graves et durables sur la santé physique et mentale des populations concernées [3, 4].

Il est cependant difficile d'estimer l'ampleur de ces impacts, d'autant que les systèmes de surveillance se concentrent principalement sur les effets immédiats les plus graves (décès, recours aux soins d'urgences). Ce panorama apporte pour la première fois une information sur l'exposition déclarée par la population à cinq types d'événements extrêmes (inondations, tempêtes, canicules, feux de forêt, sécheresses) au cours des deux dernières années, et sur les effets ressentis sur la santé physique et mentale. Il interroge également sur la perception des impacts sur la santé à venir pour les deux prochaines années.

RÉSULTATS

PLUS DE TROIS ADULTES SUR QUATRE CONFRONTÉS À AU MOINS UN ÉVÈNEMENT CLIMATIQUE EXTRÊME AU COURS DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES

Moins d'un quart (21,2 %, intervalle de confiance à 95 % : [20,7 % - 21,8 %]) des adultes déclarent ne pas avoir été confrontés à un événement climatique extrême au cours des deux dernières années. La majorité déclare avoir été confrontés à deux événements ou plus (54,2 % [53,5 % - 54,8 %]), et près d'un quart à un seul événement (24,6 % [24,0 % - 25,2 %]). Des proportions similaires se retrouvent dans toutes les classes d'âge (Figure 1).

Les canicules sont les plus fréquemment mentionnées (par 70,3 % [69,7 % - 70,9 %] des adultes), suivies des sécheresses (48,9 % [48,3 % - 49,6 %]), des tempêtes (27,3 % [26,8 % - 27,9 %]), des feux de forêt (7,9 % [7,5 % - 8,2 %]), puis des inondations (6,0 % [5,7 % - 6,3 %]). L'exposition par type d'événement varie peu selon l'âge, le sexe, le niveau de diplôme, la catégorie socioprofessionnelle ou la situation financière perçue, sauf dans le cas des inondations où les personnes en situation financière difficile déclarent plus souvent y avoir été confrontées (8,9 % [8,0 % - 9,9 %]).

Il existe également des disparités régionales importantes, pour chacun des événements climatiques extrêmes considérés. Ainsi, la proportion d'adultes déclarant avoir été confrontés à une ou des inondations au cours des 2 dernières années varie de 4,5 % en Pays de la Loire à 21,0 % en Guyane. Cette proportion varie de 6,7 % en Guyane à 73,1 % à La Réunion pour les tempêtes, de 21,5 % à la Réunion à 79,9 % en Occitanie pour les canicules, de 26,2 % en Ile-de-France à 66,3 % en Occitanie pour les sécheresses, et de 0,3 % en Guadeloupe à 33,4 % en Corse pour les feux de forêt.

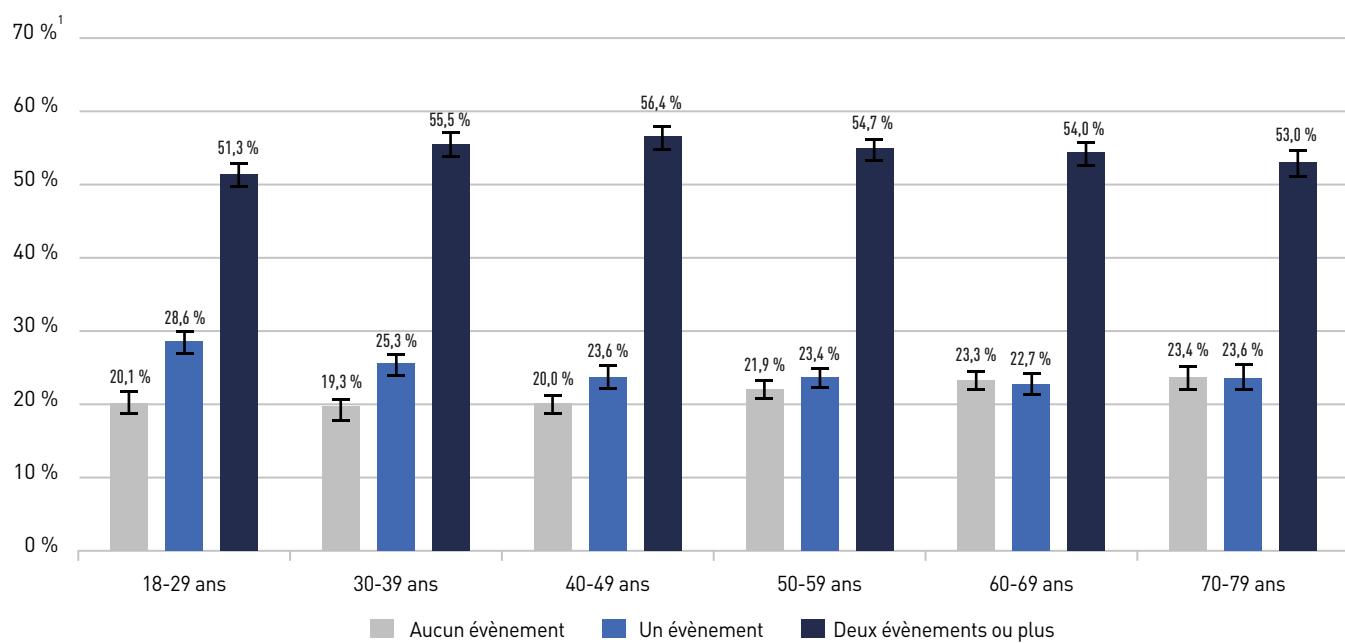
QUATRE ADULTES SUR DIX DÉCLARENT DES IMPACTS SUR LEUR SANTÉ

Être confronté à un ou plusieurs événements climatiques extrêmes a des effets sur la santé : 37,2 % [36,5 % - 37,9 %] des adultes concernés déclarent en avoir souffert physiquement, 22,5 % [21,9 % - 23,1 %] psychologiquement et 16,6 % [16,1 % - 17,1 %] en ont souffert à la fois physiquement et psychologiquement.

Toutes les classes d'âges sont concernées, la proportion de personnes déclarant avoir souffert étant toutefois plus importante parmi les personnes âgées de 50 ans ou plus. Quelle que soit la classe d'âge, les femmes déclarent plus souvent avoir souffert physiquement (Tableau 1) ou psychologiquement (Tableau 2) d'au moins un événement climatique extrême.

Les personnes les moins diplômées et les employés déclarent plus souvent une souffrance physique (Tableau 1), et dans une moindre mesure une souffrance psychologique (Tableau 2). Plus la situation financière perçue est défavorable, plus les personnes déclarent avoir souffert physiquement (Tableau 1) ou psychologiquement (Tableau 2). Les personnes percevant des difficultés financières déclarent également plus souvent avoir subi à la fois une souffrance physique et une souffrance psychologique.

FIGURE 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant avoir été confrontés à des événements climatiques extrêmes au cours des deux dernières années, selon l'âge



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

TABLEAU 1 | Proportion¹ d'adultes de 18-79 ans déclarant avoir souffert physiquement d'un évènement climatique extrême au cours des deux dernières années

	n	Ensemble		Hommes		Femmes	
		%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
Âge		*		*		*	
18-29 ans	4 943	29,9	[27,4 - 31,5]	26,3	[24,1 - 28,6]	33,5	[31,3 - 35,7]
30-39 ans	4 757	36,9	[35,3 - 38,7]	32,7	[30,2 - 35,2]	40,9	[38,6 - 43,2]
40-49 ans	5 052	37,3	[35,7 - 39,0]	32,0	[29,7 - 34,4]	42,4	[40,1 - 44,7]
50-59 ans	5 190	41,9	[40,2 - 43,5]	35,9	[33,5 - 38,3]	47,4	[45,1 - 49,7]
60-69 ans	4 709	39,9	[38,1 - 41,7]	33,7	[32,2 - 36,3]	45,2	[42,8 - 47,7]
70-79 ans	3 147	37,9	[35,8 - 40,0]	30,8	[27,9 - 33,9]	43,4	[40,5 - 46,2]
Niveau de diplôme		*		*		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	7 383	40,0	[38,7 - 41,2]	35,2	[33,4 - 36,9]	44,8	[43,0 - 46,6]
Bac	6 644	34,2	[32,9 - 35,6]	29,7	[27,8 - 31,7]	38,3	[36,4 - 40,3]
Supérieur au Bac	12 371	36,0	[35,0 - 37,0]	29,3	[27,8 - 30,8]	41,4	[40,0 - 42,8]
PCS²		*		*			
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 994	33,4	[30,8 - 36,0]	30,6	[27,4 - 33,9]	38,4	[34,1 - 42,9]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5 728	35,8	[34,4 - 37,3]	30,5	[28,6 - 32,4]	42,9	[40,7 - 45,2]
Professions intermédiaires	7 434	36,4	[35,1 - 37,7]	30,0	[28,0 - 32,0]	41,5	[39,7 - 43,2]
Employés	6 838	41,7	[40,3 - 43,2]	35,5	[32,4 - 38,7]	43,4	[41,7 - 45,0]
Ouvriers	4 042	37,0	[35,2 - 38,8]	34,3	[32,3 - 36,4]	45,6	[41,7 - 49,6]
Situation financière perçue		*		*		*	
À l'aise	3 992	29,7	[28,0 - 31,4]	24,7	[22,4 - 27,1]	34,6	[32,2 - 37,0]
Ça va	9 973	34,8	[33,7 - 35,9]	29,6	[28,0 - 31,2]	39,4	[37,8 - 41,0]
C'est juste	9 564	38,7	[37,5 - 39,9]	32,5	[30,8 - 34,3]	44,3	[42,6 - 45,9]
C'est difficile, endetté	4 269	45,6	[43,6 - 47,6]	41,9	[38,9 - 45,0]	48,9	[46,2 - 51,6]
Total	27 798	37,2	[36,5 - 37,9]	31,8	[30,8 - 32,9]	42,0	[41,0 - 43,0]

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

1. Parmi les adultes ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un évènement climatique extrême au cours des 2 dernières années.

2. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.

Les * indiquent une association significative à ($p < 0,05$, test du chi2).

Note de lecture : Parmi les adultes de 18 à 29 ans ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un évènement climatique extrême au cours des 2 dernières années, 29,9 % déclarent en avoir souffert physiquement.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

TABLEAU 2 | Proportion¹ d'adultes de 18-79 ans déclarant avoir souffert psychologiquement d'un événement climatique extrême au cours des deux dernières années

	n	Ensemble		Hommes		Femmes	
		%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
Âge		*		*		*	
18-29 ans	4 943	19,0	[17,7 - 20,4]	15,6	[13,8 - 17,5]	22,4	[20,5 - 24,4]
30-39 ans	4 757	22,9	[21,5 - 24,4]	20,9	[18,8 - 23,1]	24,8	[22,8 - 26,8]
40-49 ans	5 052	22,1	[20,7 - 23,5]	19,0	[17,0 - 21,0]	25,0	[23,1 - 27,1]
50-59 ans	5 190	24,1	[22,7 - 25,5]	20,0	[18,1 - 22,1]	27,8	[25,8 - 29,9]
60-69 ans	4 709	23,9	[22,3 - 25,4]	19,9	[17,8 - 22,2]	27,3	[25,1 - 29,5]
70-79 ans	3 146	23,3	[21,5 - 25,1]	19,9	[17,4 - 22,5]	25,9	[23,4 - 28,5]
Niveau de diplôme		*		*		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	8 782	22,7	[21,6 - 23,8]	19,8	[18,3 - 21,3]	25,6	[24,0 - 27,2]
Bac	6 644	20,1	[18,9 - 21,2]	16,8	[15,3 - 18,5]	23,0	[21,4 - 24,7]
Supérieur au Bac	12 371	23,5	[22,7 - 24,4]	19,6	[18,3 - 20,9]	26,7	[25,5 - 28,0]
PCS²		*		*		*	
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 994	22,0	[19,8 - 24,3]	18,2	[15,6 - 21,0]	28,8	[24,8 - 32,9]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5 728	23,5	[22,2 - 24,9]	19,3	[17,6 - 21,0]	29,2	[27,1 - 31,3]
Professions intermédiaires	7 434	22,2	[21,0 - 23,3]	17,5	[16,0 - 19,2]	25,8	[24,3 - 27,4]
Employés	6 838	24,0	[22,8 - 25,3]	22,8	[20,1 - 25,7]	24,4	[23,0 - 25,8]
Ouvriers	4 041	20,6	[19,1 - 22,2]	19,3	[17,6 - 21,1]	24,9	[21,6 - 28,4]
Situation financière perçue		*		*		*	
À l'aise	3 992	19,3	[17,8 - 20,8]	16,0	[14,0 - 18,1]	22,5	[20,4 - 24,7]
Ça va	9 973	20,0	[19,1 - 21,0]	16,8	[15,6 - 18,1]	22,9	[21,6 - 24,2]
C'est juste	9 563	22,8	[21,7 - 23,8]	18,7	[17,2 - 20,1]	26,5	[25,0 - 28,0]
C'est difficile, endetté	4 269	30,0	[28,2 - 31,9]	28,2	[25,4 - 31,0]	31,6	[29,2 - 34,1]
Total	27 797	22,5	[21,9 - 23,1]	19,1	[18,2 - 19,9]	25,5	[24,7 - 26,4]

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

1. Parmi les adultes ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un événement climatique extrême au cours des 2 dernières années.

2. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.

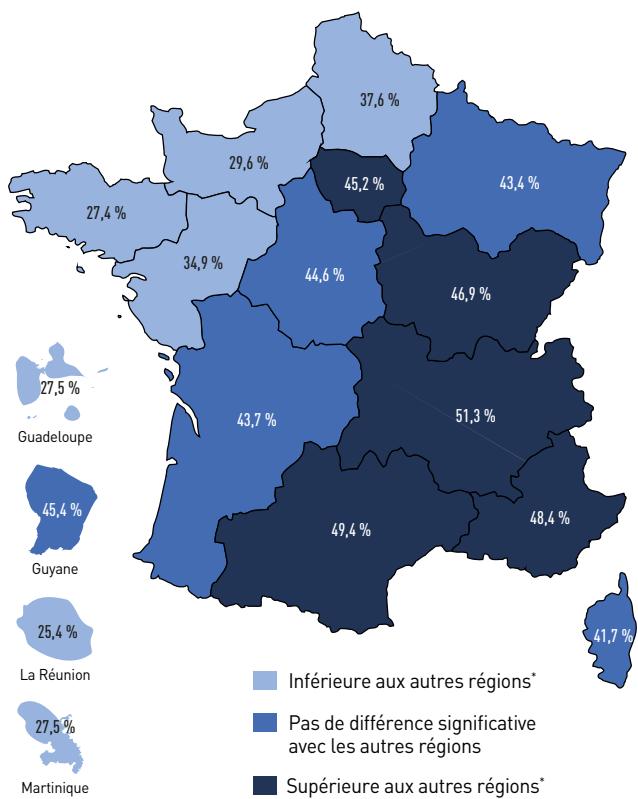
Les * indiquent une association significative à ($p < 0,05$, test du chi2).

Note de lecture : Parmi les adultes de 18 à 29 ans ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un événement climatique extrême au cours des 2 dernières années, 19,0 % déclarent en avoir souffert psychologiquement.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

Parmi les personnes ayant déclaré avoir été confrontées à au moins un évènement climatique extrême, quel qu'il soit, la part de personnes déclarant en avoir souffert physiquement ou psychologiquement varie de 25,4 % à la Réunion, à 51,3 % en Auvergne-Rhône-Alpes (Carte).

CARTE | Proportion¹ d'adultes de 18-79 ans déclarant avoir souffert physiquement ou psychologiquement d'un évènement climatique extrême au cours des deux dernières années, selon la région



1. Parmi les adultes ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un évènement climatique extrême au cours des 2 dernières années.

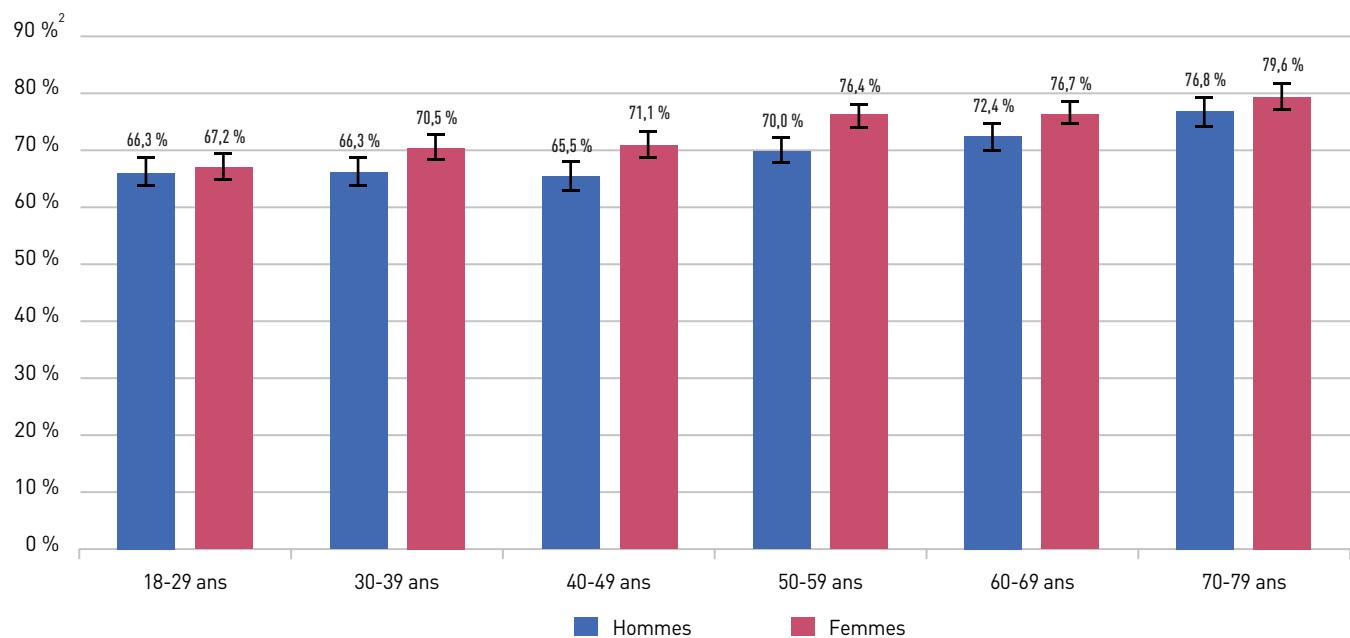
Les* indiquent une différence significative ($p < 0,05$, test du chi2), les comparaisons ont été réalisées avec standardisation directe sur le sexe, l'âge et le mode de collecte (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »).

Note de lecture : parmi les adultes âgés de 18 à 79 ans résidant en région Auvergne-Rhône-Alpes ayant déclaré avoir été confrontés à au moins un évènement climatique extrême au cours des 2 dernières années, 51,3 % déclarent en avoir souffert physiquement ou psychologiquement. À structure d'âge, de sexe et de mode de collecte comparables, une différence significative est observée entre cette région et le reste du territoire.

UNE INQUIÉTUDE MARQUÉE POUR LES PROCHAINES ANNÉES

Plus de 73 % (73,6 % [73,0 % - 74,2 %]) des adultes pensent être confrontés à au moins un des cinq événements climatiques extrêmes dans les deux prochaines années. Parmi eux, 71,3 % [70,6 % - 72,0 %] pensent que ces événements pourront les impacter physiquement ou psychologiquement. Selon les régions, 55,4 % à 80,1 % des adultes pensent être confrontés à un ou des événements climatiques extrêmes dans les deux prochaines années et parmi eux, 56,6 % à 76,3 % pensent en souffrir physiquement ou psychologiquement.

Il y a peu de différence par sexe, mais l'expression d'une inquiétude est plus marquée pour les personnes les plus âgées (Figure 2). Les personnes les plus diplômées (79,7 % [78,9 % - 80,5 %]) et les cadres (79,7 % [78,5 % - 80,8 %]) pensent plus souvent être confrontés à un évènement climatique extrême au cours des deux prochaines années. En revanche, la crainte que ces événements se traduisent par une souffrance physique ou psychologique est plus marquée parmi les moins diplômés (76,6 % [75,4 % - 77,7 %]) et les employés et ouvriers (74,5 % [73,2 % - 75,8 %] et 74,8 % [73,1 % - 76,4 %] respectivement). Plus la situation financière perçue est défavorable, plus les personnes qui pensent être confrontés à un évènement climatique à l'avenir craignent des répercussions sur leur santé physique ou psychique.

FIGURE 2 | Proportion¹ d'adultes de 18-79 ans pensant souffrir physiquement ou psychologiquement d'un évènement climatique extrême au cours des deux prochaines années, selon le sexe et l'âge

1. Parmi les adultes pensant être confrontés à un événement climatique extrême au cours des 2 prochaines années.

2. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

DISCUSSION

Les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 mettent en évidence un impact déjà visible des événements climatiques extrêmes sur la santé des Français, et soulignent la place centrale des inégalités sociales et territoriales dans les effets déclarés.

L'enquête a interrogé certains événements climatiques, sans être exhaustive des conséquences du dérèglement climatique. Notamment, les ouragans et cyclones n'étaient pas inclus, ce qui est à prendre en compte pour l'interprétation des résultats concernant les territoires d'outre-mer.

Or, les projections réalisées par Météo-France pour accompagner l'adaptation à un réchauffement de + 4 °C

à l'horizon 2100 en France soulignent qu'il faut s'attendre dès à présent à une augmentation très marquée en nombre, en intensité et en durée des événements climatiques extrêmes. Les canicules seront notamment plus nombreuses, et plus intenses, avec des températures de 50 °C possibles dès 2050 en France hexagonale. Le risque de feux de forêt deviendra élevé dans toutes les régions, et le risque de submersion marine lors des tempêtes augmentera fortement [5].

Ainsi, des mesures ambitieuses pour s'adapter à ces événements, tout en réduisant les inégalités sociales, et les émissions de gaz à effet serre, sont essentielles pour préserver la santé des générations présentes et futures. Les mesures d'adaptation doivent cibler l'ensemble des régions et toutes les populations, y compris celles qui pensent aujourd'hui ne pas être concernées. ●

RÉFÉRENCES

- [1] IRSN, Baromètre 2024 - La perception des risques et de la sécurité des français. 2024. p. 1:64
- [2] WHO, Climate Change and Human Health: Impact and adaptation [En ligne]. 2020, WHO: Geneva. p. 48
- [3] Cissé, G., et al., Chapter 7. Health, wellbeing and the changing structure of communities, in Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability, Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, Editor. 2021, Cambridge University Press. p. 181
- [4] Weilnhammer, V., et al., Extreme weather events in europe and their health consequences – A systematic review. International Journal of Hygiene and Environmental Health, 2021. 233
- [5] Soubeyroux, J.-M., et al., À quel climat s'adapter en France selon la TRACC ? partie 2 - Variabilité, extrêmes et impacts climatiques. 2025, Meteo-France. p. 46

AUTEURS

Mathilde Pascal¹, Arnaud Mathieu¹, Karine Laaidi¹, Aude D'Arco¹

1. Santé publique France